

# L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS.  
Mardi, 9 Décembre 1828.

LE GOUVERNEMENT D'ETAT.  
Chambre des Représentants.  
SEANCE DU LUNDI 8 DECEMBRE 1828.  
Présidence de M. A. B. Roman.

A onze heures la séance est ouverte.  
M. Johnson, au nom du comité chargé d'examiner l'acte relatif à l'introduction des esclaves dans cet Etat, fait un rapport et soumet à la sanction de la Chambre le dit acte avec plusieurs amendements. — Sur motion, ordonné que ce rapport soit imprimé et la seconde lecture est fixée à demain.

M. Newport demande et obtient un congé de quelques jours pour M. Scott.  
M. Maurian donne avis qu'il introduira prochainement un Bill pour amender l'art. 306 du Code civil.

Le même membre présente à la Chambre la pétition de M. Théophile Basque, demandant qu'il soit dispensé de l'âge de majorité. — Renvoyé à un comité composé de M. M. Maurian, Dyer et Métoyer.

M. Wheeler présente à la Chambre le rapport du Bureau de l'Administration des Ecoles de la paroisse de la Fourche Intérieure. — Renvoyé au Comité d'Instruction publique.

L'orateur soumet le rapport du grand-jury de la paroisse d'Ouest-Feliciana sur les Ecoles publiques. — Renvoyé au Comité d'Instruction publique.

Sur motion de Johnston, ordonné qu'un autre membre remplace M. Lalande dans le comité d'Instruction publique. — M. Maurian est nommé de ce comité.

M. Morehouse offre la résolution suivante : Résolu qu'un comité de membres de la Chambre soit nommé à l'effet de réviser les lois sur les milices, et soit autorisé à proposer telle loi additionnelle qu'il croira nécessaire pour améliorer la discipline de ces mêmes milices. Egalement que le comité soit autorisé à demander que les lois concernant la milice soient publiées en un pamphlet séparé. — Adopté. Le blanc rempli par 3. — Renvoyé à un comité composé de MM. Edwards, Morehouse et Crain.

Sur motion de M. Hamilton, ordonné que les documents concernant l'élection contestée de M. Benjamin Richardson soit référés au comité d'Élection.

M. Johnson présente la résolution semblable concernant l'élection contestée de M. Morehouse.

M. Winfree donne avis qu'il introduira sous peu un Bill pour le recensement des votans dans cet Etat.  
(La suite de la séance à demain.)

VENTES AU HAVRE LE 14 OCTOBRE.  
739 balles coton Georgie 92<sup>c</sup> 50c à 98<sup>c</sup>.  
116 Louisiane 100<sup>c</sup> 50c; 110 Pernam 110<sup>c</sup>

COLOMBIE.  
New-York, 22 Novembre.

Le Bunkerhill, cap. Everleigh, arrivé hier de Carthagène, d'où il est parti le 23 Octobre, nous apporte des journaux de cettedate, du lieu de son départ, et du 12 Octobre de Bogota.

Ces journaux, que nous avons parcourus, ne nous paraissent contenir aucune nouvelle importante. La tranquillité semble avoir été restaurée depuis l'événement tragique du 25 septembre, et Bolivar est peut être plus fermement soutenu par l'amour du peuple qu'il ne l'a jamais été dans aucun tems. On continue les recherches pour connaître les conspirateurs, et quelques individus dont les noms ne nous reviennent pas, ont été exilés du pays.

On a reçu des lettres particulières qui disent que le général Padilla a été exécuté comme chef de la conspiration. Nous ne trouvons nulle part qu'il soit question de Santander.

En conséquence du traité entamé entre les Boliviens et le Pérou, les troupes colombiennes ont quitté le pays et sont en route pour Colombie.

Un combat naval a eu lieu dernièrement devant Guayaquil, entre un sloop de guerre péruvien et un pareil navire colombien. Il paraît que le sloop péruvien se montra avec quelque apparence de vues hostiles devant ce port, et le colombien fut dépêché pour lui demander ses motifs, mais au moment où ce dernier approchait, l'étranger ouvrit sur lui un feu auquel il riposta immédiatement et de telle manière qu'il le contraignit à la fuite après lui avoir fait beaucoup de mal et tué quelques hommes.

La Gaceta de Colombia du 12 Octobre, porte un signe de deuil, en mémoire du sergent de grenadiers qui était de garde au palais de Bolivar la nuit de la conspiration, et qui est mort des blessures qu'il a reçues à son poste.

Une souscription était ouverte pour récompenser la fidélité des soldats qui se sont distingués dans cette occasion.

NOUVELLE D'EUROPE.  
RUSSIE & TURQUIE.

L'article suivant, extrait du Courrier de Londres du 18 Octobre, est un résumé concis de l'état des affaires d'Orient, d'après les derniers avis reçus.

Varna, comme nous l'avons dit hier d'après les dépêches de lord Heytesbury, n'est pas encore rendue le 21 décembre, et même on n'avait fait aucune tentative pour prendre cette place d'assaut. Ce fait justifie l'opinion que nous exprimions Samedi sur l'autorité du dernier Bulletin russe, qui contenait les opérations devant Varna jusqu'au 17. Les batteries qui devaient battre en brèche n'étaient pas encore achevées, et le côté sud de la place avait été un peu endommagé par le feu des assiégés. Le gouverneur (le capitain Pacha) n'avait nullement parlé de se rendre quoiqu'il les Russes l'en eussent som-

mé; quelques conférences avaient eu lieu à bord du vaisseau de l'amiral Greigh. Mais il paraît que le Pacha n'a consenti à une conférence que pour gagner du tems et pour faire le meilleur usage possible de cette courte suspension d'armes. Les Russes sachant tout ce que l'activité avait de précieux pour eux, ne voulaient pas suspendre un seul instant la construction des batteries à l'aide desquelles ils voulaient ouvrir une brèche praticable, pour tenter un dernier effort en désespoir de cause et tâcher de se rendre maîtres de la place par assaut; néanmoins, cinq jours après la date de leurs derniers bulletins ils n'avaient encore rien tenté. Nous ne saurions résoudre la question de savoir s'ils sont arrêtés en cela par la nouvelle de la retraite de leur armée devant Choumla, car nous savons seulement ce fait annoncé par lord Heytesbury, savoir, qu'au 21 du mois dernier, Varna n'avait pas été prise et que même aucun assaut contre cette place n'avait eu lieu. Il est possible que les Russes mettent en doute si Varna serait tenable, après l'avoir réduite en cendre et s'en être emparés, dans le cas où le corps d'armée serait forcé de battre en retraite et la flotte russe contrainte de s'éloigner de la côte, par les orages si fréquents dans la Mer-Noire pendant le mois d'Octobre et les mois de l'hiver. Dans tous les cas, la possession de Varna ne sera pas d'un aussi grand avantage à présent qu'elle l'aurait été au commencement de la campagne. Les journaux de Paris du 14 et du 15 et les papiers allemands prétendent que la cause du retard des nouvelles est la communication directe entre l'armée russe et la Valachie a été coupée par les Turcs; néanmoins, les lettres de Varna du 5, annonçant l'arrivée ce jour d'un courrier du siège de la guerre; elles ajoutent que bientôt après l'arrivée de ce courrier le bruit se répandit que l'armée russe sous les ordres du maréchal de camp Wittgenstein, avait continué à battre en retraite avec une telle hâte qu'elle était arrivée à la Muraille de Trajan et à Karasson, c'est à dire à 30 lieues de Choumla. Ainsi qu'il le paraît naturel dans une retraite aussi précipitée, une grande partie de la grosse artillerie et le matériel ont été abandonnés sur la route.

Quant à cette retraite de Choumla, nous n'en avons eu aucune nouvelle officielle, ni par les Russes, ni par les Turcs. Les derniers bulletins russes ne nous ont fait connaître les opérations que jusqu'au 2 du mois passé, c'est à dire jusqu'à l'affaire dans laquelle les Russes abandonnèrent leurs positions à Marisch (sud-est de Choumla) et d'autres places, après quoi Hussein Pacha se proposait de les forcer à une entière retraite. Le dernier bulletin russe est de onze jours plus frais et digne de remarque par sa brièveté; il dit seulement que les Russes n'avaient pas quitté leurs positions devant Choumla, que les Turcs n'étaient pas non plus sortis de leurs retranchemens et qu'ils se contentaient d'arrêter tous les jours sur les premiers sans en tuer ni blesser aucun. L'inactivité des Turcs pendant un aussi long espace de tems n'est elle pas aussi inexplicable que ce feu continu qui ne fait de mal à personne!!!

INDUSTRIE.  
Nouvelle espèce de tan.

Une commission nommée à Trèves pour examiner des cuirs préparés par un sieur Jean Rapédiens, tanneur à Bern-Castel, département de la Moselle, a constaté que ces cuirs étaient d'une qualité supérieure, que les chaussures confectionnées avec pourraient durer à tiers de plus qu'avec les cuirs ordinaires; la commission a également reconnu que par le nouveau procédé, on pouvait gagner quatre mois sur le tems nécessaire pour la préparation des cuirs forts.

Tous ces avantages sont éprouvés par une espèce de Tan fourni par la plante connue sous le nom de Myrtille (Vaccinium Myrtilus). On doit la récolter de préférence au printemps, parceque dans cette saison elle se dessèche et se prépare plus facilement. On ne l'arrache point, attendu que cette plante étant vivace, l'année suivante on en obtient la reproduction. Quand elle est coupée elle n'éprouve, par l'humidité, aucune altération, au lieu que le Tan perd 10 pour 0-0 de sa valeur s'il est mouillé.

Trois livres de ce Tan suffisent pour la fabrication d'une livre de cuir; il en faut six de chêne pour obtenir le même résultat. Si tous ces faits sont constants, ils sont de nature à attirer l'attention des industriels, qui trouveraient dans cette découverte une économie sensible et de tems et de matière.

Machine.  
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions.  
Nav. Sarah, Telford, cap. Dunlevie, New-York, Bowers, Osborne et Bowers.  
Nav. Illinois, Waterman, New-York, Foster et Hutton.  
Brick Columbia Simpson, Charleston  
W G Hewes  
Brick Messenger, Parker, Havano, L H Gale.  
Parti hier après-midi, bateau de remorque Porpoise, avec le navire Illinois et le brick Columbia.  
Arrivés.  
Bateau de remorque Porpoise, Wood, de la Passe S. O. ayant mis en mer les navires Hannibal et Cérés, et le brick Roque. — Il a laissé la passe le 7, à huit heures du soir. Bien en vue. — Passé à six milles du Fort Jackson, les navires Edward Downs, et Jane; le brick Huron, barque Cyrus, Butler, et divers autres batimens noms inconnus. — Il a conduit au fort Jackson, le brick Liberator, et en ville le navire De Witt Clinton.  
Bateau à vapeur Florida, Laurent, Bayou-Sarah, avec un chargement de coton à différents consignataires. — 18 passagers.  
Bateau à vapeur Integrity, Reynolds, d'Alexandrie, avec 62 balles coton à J B Heno, 20 à N et J Dick, 12 à Wilkins et Linton, 12 à J Hagan et Co, 36 à W Bullit, 6 à Reynolds, Byrne et Co, des cuirs à H Haynes et Co. — 20 passagers.  
Bateau à vapeur Paul Jones, Paul, de Smithland, avec 142 balles coton à N et J Dick, 97 à J Hagan et Co, 191 balles à Mde. Erwin.  
Bateau à vapeur Pochontas, Lake, de l'Indépendance, avec 33 balles coton à Banks & Brother, 21 à S C et R Bell, 43 à White et M'Clean, 15 à J Hagan et Co, 65 à Ferguson et Buchanan, 9 à Fisher, Burke et Watson, 100 à ordre. — 8 passagers.  
Entrés.  
Le navire paquebot Dewitt Clinton, Packard, en 16 jours de New-York à G E Russell et Harstow, avec un assortiment de marchandises à différents consignataires.  
Navire Braganza, Sullivan, de New-York, à T Nicplet et Co. sur lest.  
Navire Fredonia, Brown, de Londres, sur lest.  
Navire Wm. Neilson, White, de Liverpool, rapporté.  
En Rivière.  
Le brick Free Ocean, Cruise, parti de ce port pour le Havre, est entré en dérive à Charleston le 20 Novembre. Dans la matinée du 15 il a éprouvé un coup de vent de Sud-Ouest à Ouest, qui l'a jeté à terre sur le Wood-Key, aux grands bords de Bahama, où il a eu son gouvernail et sa fusée-queue emportés, et faisait 30 pouces d'eau par heure, ce qui l'a obligé à gagner le premier port.  
Le navire Général Pike devait partir du Havre pour ce port le 20 Octobre; le navire Crescent le 25; le navire Cavalier à la fin d'Octobre.  
L'Union en est parti le 13.  
Le navire paquebot Louisiana devait partir de New-York pour ce port le 1er Décembre.  
Le brick Rising States en est parti le 19.  
Devant partir de Liverpool pour ce port.  
Navire Essex, Crice, le 24 Oct. Nav. Home, Mitchell, incessamment. Navire Dale, Hobson, le 25 Oct. Brick Blucher, Jacque, immédiatement. Brick Royal, Combro, incessamment. Brick William, Sheraton, eo.  
La Cérés pour ce port, a été expédié à Liverpool, le 18 Oct.

MEMORANDA.  
Le brick Free Ocean, Cruise, parti de ce port pour le Havre, est entré en dérive à Charleston le 20 Novembre. Dans la matinée du 15 il a éprouvé un coup de vent de Sud-Ouest à Ouest, qui l'a jeté à terre sur le Wood-Key, aux grands bords de Bahama, où il a eu son gouvernail et sa fusée-queue emportés, et faisait 30 pouces d'eau par heure, ce qui l'a obligé à gagner le premier port.

Le navire Général Pike devait partir du Havre pour ce port le 20 Octobre; le navire Crescent le 25; le navire Cavalier à la fin d'Octobre.  
L'Union en est parti le 13.  
Le navire paquebot Louisiana devait partir de New-York pour ce port le 1er Décembre.  
Le brick Rising States en est parti le 19.  
Devant partir de Liverpool pour ce port.  
Navire Essex, Crice, le 24 Oct. Nav. Home, Mitchell, incessamment. Navire Dale, Hobson, le 25 Oct. Brick Blucher, Jacque, immédiatement. Brick Royal, Combro, incessamment. Brick William, Sheraton, eo.  
La Cérés pour ce port, a été expédié à Liverpool, le 18 Oct.

Je visitai la ville, qui est fort grande, et couvre au moins huit fois autant de terrain qu'aucune de celles que j'eusse encore vues parmi les Bechuanas; sa population doit donc être considérable, et les missionnaires trouveraient ici un vaste champ à exploiter. Les femmes de Makabba, qui sont en grand nombre, ont chacune un établissement séparé, consistant en trois ou quatre maisons, une grange à blé et un magasin à provisions. Ces maisons et leurs dépendances sont mieux distribuées et soignées qu'on ne les trouve d'ordinaire; les cours et les planchers sont tenus avec une admirable propreté, et celle de tous leurs ustensiles n'est pas moins remarquable. La place où les assemblées publiques ont lieu forme un cercle de 170 pieds de diamètre, entouré de pieux serrés, dont la hauteur est de 8 pieds. C'est en dehors et tout autour de ce pieux que le bétail est parqué; plusieurs milliers de bœufs et moutons peuvent y être rassemblés.

Makabba n'est plus jeune, quoique sa mère vive encore; il est grand, fort et bien portant, mais à les traits d'un Hottentot,

et le regard cauteleux; il est aisé de juger, par sa conversation, que la politique africaine lui est familière. De toutes les tribus environnantes, il ne craint que les Makoos, ou nations civilisées. Il est perpétuellement en guerre avec les Baquens, tribu peuleuse qui s'étend au N. E. et à l'E., et au-delà de laquelle se trouvent les Mangwatos, peuple renommé par son industrie et sa richesse. Après les Mangwatos viennent les Magalatiens, qui paraissent dans cette direction, finir la chaîne des Aborigènes du pays; car on trouve ensuite une nation d'hommes demi-blancs, qui font usage de linge, et dont les mœurs sont extrêmement féroces.

Je visitai la ville, qui est fort grande, et couvre au moins huit fois autant de terrain qu'aucune de celles que j'eusse encore vues parmi les Bechuanas; sa population doit donc être considérable, et les missionnaires trouveraient ici un vaste champ à exploiter. Les femmes de Makabba, qui sont en grand nombre, ont chacune un établissement séparé, consistant en trois ou quatre maisons, une grange à blé et un magasin à provisions. Ces maisons et leurs dépendances sont mieux distribuées et soignées qu'on ne les trouve d'ordinaire; les cours et les planchers sont tenus avec une admirable propreté, et celle de tous leurs ustensiles n'est pas moins remarquable. La place où les assemblées publiques ont lieu forme un cercle de 170 pieds de diamètre, entouré de pieux serrés, dont la hauteur est de 8 pieds. C'est en dehors et tout autour de ce pieux que le bétail est parqué; plusieurs milliers de bœufs et moutons peuvent y être rassemblés.

Makabba n'est plus jeune, quoique sa mère vive encore; il est grand, fort et bien portant, mais à les traits d'un Hottentot,

et le regard cauteleux; il est aisé de juger, par sa conversation, que la politique africaine lui est familière. De toutes les tribus environnantes, il ne craint que les Makoos, ou nations civilisées. Il est perpétuellement en guerre avec les Baquens, tribu peuleuse qui s'étend au N. E. et à l'E., et au-delà de laquelle se trouvent les Mangwatos, peuple renommé par son industrie et sa richesse. Après les Mangwatos viennent les Magalatiens, qui paraissent dans cette direction, finir la chaîne des Aborigènes du pays; car on trouve ensuite une nation d'hommes demi-blancs, qui font usage de linge, et dont les mœurs sont extrêmement féroces.

Je visitai la ville, qui est fort grande, et couvre au moins huit fois autant de terrain qu'aucune de celles que j'eusse encore vues parmi les Bechuanas; sa population doit donc être considérable, et les missionnaires trouveraient ici un vaste champ à exploiter. Les femmes de Makabba, qui sont en grand nombre, ont chacune un établissement séparé, consistant en trois ou quatre maisons, une grange à blé et un magasin à provisions. Ces maisons et leurs dépendances sont mieux distribuées et soignées qu'on ne les trouve d'ordinaire; les cours et les planchers sont tenus avec une admirable propreté, et celle de tous leurs ustensiles n'est pas moins remarquable. La place où les assemblées publiques ont lieu forme un cercle de 170 pieds de diamètre, entouré de pieux serrés, dont la hauteur est de 8 pieds. C'est en dehors et tout autour de ce pieux que le bétail est parqué; plusieurs milliers de bœufs et moutons peuvent y être rassemblés.

Makabba n'est plus jeune, quoique sa mère vive encore; il est grand, fort et bien portant, mais à les traits d'un Hottentot,

et le regard cauteleux; il est aisé de juger, par sa conversation, que la politique africaine lui est familière. De toutes les tribus environnantes, il ne craint que les Makoos, ou nations civilisées. Il est perpétuellement en guerre avec les Baquens, tribu peuleuse qui s'étend au N. E. et à l'E., et au-delà de laquelle se trouvent les Mangwatos, peuple renommé par son industrie et sa richesse. Après les Mangwatos viennent les Magalatiens, qui paraissent dans cette direction, finir la chaîne des Aborigènes du pays; car on trouve ensuite une nation d'hommes demi-blancs, qui font usage de linge, et dont les mœurs sont extrêmement féroces.

Je visitai la ville, qui est fort grande, et couvre au moins huit fois autant de terrain qu'aucune de celles que j'eusse encore vues parmi les Bechuanas; sa population doit donc être considérable, et les missionnaires trouveraient ici un vaste champ à exploiter. Les femmes de Makabba, qui sont en grand nombre, ont chacune un établissement séparé, consistant en trois ou quatre maisons, une grange à blé et un magasin à provisions. Ces maisons et leurs dépendances sont mieux distribuées et soignées qu'on ne les trouve d'ordinaire; les cours et les planchers sont tenus avec une admirable propreté, et celle de tous leurs ustensiles n'est pas moins remarquable. La place où les assemblées publiques ont lieu forme un cercle de 170 pieds de diamètre, entouré de pieux serrés, dont la hauteur est de 8 pieds. C'est en dehors et tout autour de ce pieux que le bétail est parqué; plusieurs milliers de bœufs et moutons peuvent y être rassemblés.

Makabba n'est plus jeune, quoique sa mère vive encore; il est grand, fort et bien portant, mais à les traits d'un Hottentot,

et le regard cauteleux; il est aisé de juger, par sa conversation, que la politique africaine lui est familière. De toutes les tribus environnantes, il ne craint que les Makoos, ou nations civilisées. Il est perpétuellement en guerre avec les Baquens, tribu peuleuse qui s'étend au N. E. et à l'E., et au-delà de laquelle se trouvent les Mangwatos, peuple renommé par son industrie et sa richesse. Après les Mangwatos viennent les Magalatiens, qui paraissent dans cette direction, finir la chaîne des Aborigènes du pays; car on trouve ensuite une nation d'hommes demi-blancs, qui font usage de linge, et dont les mœurs sont extrêmement féroces.

THEATRE D'ORLEANS.  
Mardi, 9 Décembre,  
DEBUT  
De Mr. VICTORIN (dans les comiques.)  
et de Mr. DESCHAMPS seconde haute-contre.  
Une Représentation de  
**JOSEPH EN EGYPTE,**  
Opéra en trois actes, paroles de Alexandre Duval, musique de Méhul, orné de tout son spectacle.  
Dans lequel Mr. Deschamps jouera le rôle de Joseph, suivi de

**La Carte à payer,**  
ou  
L'AUBERGISTE BOURGUEMESTRE  
ET LE  
BARBIER AVOCAT,  
Vaudeville en un acte de Morle et Brazier, dans lequel Mr. Victorin jouera le rôle de Rascoff.  
En attendant — la *Pie Volante*, opéra de Rossini, le *Mariage de Figaro*, le *Bourgeois de Sardam* &c.

SALLE D'ORLEANS.  
Samedi prochain 13 Décembre dans ladite Salle.  
**GRAND BAL PARÉ,**  
Précédé d'un  
**BAL D'ENFANS.**  
Qui commencera à 5 heures et finira à 8.  
Le Grand Bal aura lieu immédiatement après.  
Prix d'Entrée: Les enfans 25 cts.  
Les cavaliers 1 piastre.  
Les Dames y sont respectueusement invitées. 9 déc.

SALLE D'ORLEANS.  
AVIS — La souscription des bals de société est ouverte. Les personnes qui désirent y souscrire, sont priées de vouloir bien s'adresser à M. Bortus et chez M. Davis où une liste est déposée. 9 déc.

TIRAGE  
De la 3ème classe de la Loterie de l'Eglise Catholique de St. Martinville.  
5-1-8-16.  
Le billet portant les numéros 8-1-16, qui a gagné le lot de 1200 piastres, a été vendu au Bureau célèbre de la Roue de Fortune de

MALCOLM,  
Rue de Chartres No. 85.  
LES personnes qui ont gagné des lots sont priées de s'adresser pour le paiement au sous-maire, ou renouveler leur chance dans la 4e. classe de la Loterie de l'Eglise de Baton Rouge, qui se tirera Samedi prochain.  
Gros lot, 5000 piastres. — Les billets ne sont que de quatre piastres, et les coupons en proportion. S'adresser au bureau susdit ou à celui du Directeur de la Loterie de l'Eglise Evangélique française, rue de Chartres N° 54, où l'on échange et vend des billets et monnaies sans cours. 9 déc.

VINS, EAU-DE-VIE, &c  
EN débarquement du brick Waldo venant de Bordeaux.  
200 barriques vin St. Julien, Pauillac, Montferrant, &c.  
25 demi de do. 50 demi de. Sauterne blanc.  
30 pipes eau de vie cognac, 50 barils de blanche, 1000 ca. vins divers crus rouge et blanc.  
600 caisses pruneaux, 200 damejeannes vinaigre, fruits à l'eau de vie, liqueurs, bauchons &c.  
DE PLUS — 15 balles indiennes françaises, 10 balles couvertures coton, 28 ca. coutils, étoffes pour pantalons, éventails &c. le tout ayant droit au drawback et à vendre par P. S. SORBE, rue Royale n° 118. 9 déc.

LOTTERIE  
DE L'EGLISE CATHOLIQUE  
DES NATCHITOCHEs,  
2nde. Classe.  
Qui doit être tirée le Mercredi, 31  
Décembre 1828.

PROSPECTUS.  
1 lot de 10,000 piastres est \$10,000  
1 " de 6,000 do " 6,000  
1 " de 4,800 do " 4,800  
1 " de 3,600 do " 3,600  
1 " de 2,800 do " 2,800  
1 " de 2,000 do " 2,000  
12 " de 1,000 do " 6,000  
156 " de 500 do " 6,000  
780 " de 60 do " 9,360  
7,800 " de 10 do " 7,800  
8,760 Lots 97,440  
15,600 Blancs  
24,360.

PRIX DES BILLETS.  
Billet entier, \$5; demi, \$2 50; quart, \$1 25.  
Chaque paquet entier ne pourra gagner moins de \$20; les demi et quarts en proportion.  
Nota. On peut se procurer les billets ci-dessus à \$4 jusqu'au 20 Décembre, en s'adressant au Bureau du Directeur, rue de Chartres, N° 145.  
J. B. FAGET.  
1er. Décembre.

SALLE ST. PHILIPPE.  
Mercredi, 10 Décembre,  
On donnera un  
**GRAND BAL PARÉ.**  
Prix d'Entrée — une piastre. 9 déc

SUCRE. — 100 boucauts sucre de première qualité, à vendre par 3 Décembre.  
JOHN MAGR.

VENTES PUBLIQUES.  
VENTE PAR LE MARSHAL.  
Peter Holland contre le bateau à vapeur Lady of the Lake — Sharp contre le même.  
EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Prevail, juge associé, j'exposerai en vente Mirer di le 7 Janvier 1829, à midi, au café d'Helett, le bateau à vapeur Lady of the Lake, ses agrès, appareils et amueblemens. Saisis dans les affaires ci-dessus.  
9 déc. I. DAUNOY — Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.  
Le Maire & les habitants de cette ville contre Daniel Clark et ses héritiers.  
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prevail, juge associé, j'exposerai en vente sur les lieux, Vendredi 19 courant, à 4 heures, le bail de la maison située à la jonction des chemins du Bayou et de Grontilly — Saisi pour satisfaire à la poursuite ci-dessus.  
9 déc. I. DAUNOY — Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.  
M. F. Maher } EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prevail, juge associé, j'exposerai en vente, Mercredi 17 Décembre, à midi, au café d'Helett, à l'encoignure des rues St. Louis et Chartres, un très joli Cheval gris. — Saisi dans l'affaire ci-dessus.  
9 déc. I. DAUNOY — Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.  
Stephen Cockran vs. Brown, Ives et autres propriétaires du bateau à vapeur Rob Roy. EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. F. Smith, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Lundi, 29 de Décembre, à midi, au Café de la Bourse, Le bateau à vapeur Rob Roy, avec ses agrès, appareils et amueblemens, saisis pour satisfaire au jugement rendu dans l'affaire ci-dessus.  
28 nov. LOUIS DAUNOY, Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.  
P. Monet h. de c. l. versus Auguste Desm h. de c. l. EN vertu d'un writ d'alias fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prevail, juge associé, j'exposerai en vente publique le Mercredi 3 de Janvier 1829, à midi, une moitié indivise de la maison en bois à deux étages avec le terrain attenant, situé à l'encoignure des rues Edward et des Magasins F. Lacoste, mesurant 120 pieds de profondeur sur 60 de largeur plus ou moins, mesure française.  
3 déc. I. DAUNOY — Marshal.

POUR LIVERPOOL.  
250 balles de coton manquant pour compléter le chargement du navire MARTHA, cap. Snow. Pour fret s'adresser à G. E. RUSSELL et BARTSTOW, rue Royale, no. 62.  
6 déc.

POUR LA YERA CRUZ.  
Un bâtiment de première classe sera expédié sur le champ pour ledit port, s'il ne présente 200 balles de coton et quelques passagers de plus. S'adresser à J. W. ZACHARIE & Co. No. 63 rue Royale.  
6 déc.

POUR ST. MARC & MAGNOLIA.  
La goëlette paquebot HANNA et SAIRAH, capitaine Elderkin, sera promptement expédiée. Pour fret ou passage s'adresser à JOHN P. PAYSON, No. 21 rue Conti.  
6 déc.

A FRETIER.  
La goëlette neuve et fine voilière ROCKLAND, cap. Hoyle, du port de 700 barils, tirant peu d'eau, et prête à prendre charge. S'adresser à J. P. PAYSON.  
3 Déc.

POUR LE HAVRE.  
Le navire de première classe CHYRIOT, capitaine Smith, partira pour ledit port le 10 du courant, et peut recevoir encore 200 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à Wm. NOTT & Co.  
3 Décembre.

POUR LE HAVRE.  
Le navire SIROC, cap. Lambert, doublé et chevillé en cuivre, a besoin de 200 balles pour compléter son chargement, si on s'adresse de suite. S'adresser à J. OGDEN & Co.  
3 Décembre.

POUR LE HAVRE.  
Le navire de 1ère. classe CHAMÈS DREW, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Babbidge, sera immédiatement expédié pour fret de 100 balles de coton, s'adresser à T. NICOLET & Co.  
27 Novembre.

LES sous-signes ont reçu par les paquets Russel et Illinois, de New-York, un joli assortiment de Bottes fines, souliers pour hommes et femmes, Brodequins fins et communs, souliers d'Enfants; ainsi qu'un parti de Chapeaux pour hommes et enfans, qu'ils vendent à des prix modérés.  
J. G. ARAZZA & Co.  
5 Déc. Coin Dumaine et Condé.

CHANGEMENT DE DOMICILE.  
G. LAVIGNE prévient le public et ses pratiques qu'il a transporté son Atelier de SELLERIE au coin des rues Toulouse et Dauphine, où il continuera comme par le passé, à recevoir et exécuter les ouvrages qu'on voudra lui confier. Honoré depuis longtemps de la confiance du public, il ose espérer que l'on continuera à lui en faire. Il a reçu par les derniers arrivages de Philadelphie, un assortiment complet de maroquin et de galons de toutes les couleurs; il a aussi augmenté son atelier d'un excellent charon et d'un peintre ce qui le mettra à même d'entreprendre de les ouvrages de ce genre. 5 déc.

AVIS — Tous ceux qui désirent avoir des ARBRES A FRUITS, à bon marché, n'ont qu'à se présenter de suite au sous-signe, qui est sur le point d'ouvrir la Rue Planché, à l'entrée du chemin de Bayou.  
6 déc. J. B. B. PLAUCHÉ.



LOTTERIE  
DE L'EGLISE CATHOLIQUE  
DES NATCHITOCHEs,  
2nde. Classe.  
Qui doit être tirée le Mercredi, 31  
Décembre 1828.

PROSPECTUS.  
1 lot de 10,000 piastres est \$10,000  
1 " de 6,000 do " 6,000  
1 " de 4,800 do " 4,800  
1 " de 3,600 do " 3,600  
1 " de 2,800 do " 2,800  
1 " de 2,000 do " 2,000  
12 " de 1,000 do " 6,000  
156 " de 500 do " 6,000  
780 " de 60 do " 9,360  
7,800 " de 10 do " 7,800  
8,760 Lots 97,440  
15,600 Blancs  
24,360.

PRIX DES BILLETS.  
Billet entier, \$5; demi, \$2 50; quart, \$1 25.  
Chaque paquet entier ne pourra gagner moins de \$20; les demi et quarts en proportion.  
Nota. On peut se procurer les billets ci-dessus à \$4 jusqu'au 20 Décembre, en s'adressant au Bureau du Directeur, rue de Chartres, N° 145.  
J. B. FAGET.  
1er. Décembre.